

Dragons, lutins et légendes à la taverne

Le premier festival de la Mailloche a connu un sacré succès. Vendredi, près de 250 personnes ont suivi la soirée de contes et légendes ; samedi, le concert a fait le plein et dimanche, la balade contée a séduit.

Le premier festival de la Mailloche a débuté sur les chapeaux de roues vendredi soir dans la petite cité cristallière. Près de 250 personnes, parents et enfants, ont suivi avec délectation la soirée contes et légendes à la salle Joseph-Mégly, transformée en taverne le temps d'un festival.

« Vous êtes ici dans un endroit tout à fait singulier. On ne vous y sert pas de breuvage mais des contes, légendes et autres histoires plus ou moins

terrifiantes. C'est un lieu de passage vers l'autre monde », a déclaré le conteur François Nadler en accueillant le public.

Puis, pendant 90 minutes se sont succédés une dizaine de petites histoires, comme celle de *Barbe noire*, corsaire au service du roi d'Angleterre, devenu l'un des pirates les plus sanguinaires de l'histoire, ou celle des *Brownies*, ces petits lutins que l'on trouve dans le nord de l'Ecosse, venus à bout d'un dragon

surprenant grâce à un misérable petit clou.

Certaines légendes plus locales ont vivement intéressé le public, comme celle de *Roger Bostoli*, le livreur de vins des différents restaurants du Bitcherland, qui s'est volatilisé dans la nature par un matin de brouillard, provoquant la fermeture définitive du restaurant La croix de Lorraine à Saint-Louis-lès-Bitche, par

Merveilleux souvenirs



L'illustrateur François Abel a donné vie aux personnages en réalisant des dessins, projetés en direct sur grand écran. Photo RL



Près de 250 spectateurs ont assisté à la soirée contes et légendes. Photo RL

manque de boissons... L'accompagnement musical de cette soirée a été assuré par Denis Risse à l'accordéon, la flûte irlandaise ou la harpe. A l'autre bout de la scène, le coup de crayon magistral de l'illustrateur François Abel a

donné vie aux personnages des histoires en réalisant des dessins, projetés en direct sur grand écran. La soirée, organisée au profit des enfants autistes, a laissé de merveilleux souvenirs.

Un saut dans le passé verrier

Le festival s'est poursuivi, hier, avec une journée consacrée au patrimoine de Saint-Louis-lès-Bitche. De nombreuses familles ont participé à un rallye pédestre à travers la localité et le musée du Cristal, tentant de répondre à la quinzaine d'épreuves disséminées le long du parcours.

Ils étaient nombreux aussi à accompagner Jean-Claude Durmeyer dans ses balades contées. L'ancien verrier leur a littéralement fait faire un bond de 40 ans en arrière, leur décrivant avec passion et émotion son quotidien dans cette vallée verrière, avec ses rites et ses traditions, qui débutaient dès la petite enfance. « A la sortie de l'école primaire, les plus doués étaient orientés vers le collège blanc à Bitche, les autres vers le collège noir, à savoir la halle verrière. Mais nous le faisons avec fierté, pensant devenir des hommes en travaillant », a expliqué le conteur avec sa verve habituelle. « 200 personnes y travaillaient, avec des boules de cristal en fusion qui passaient partout. Quand on



Jean-Claude Durmeyer a livré ses petits secrets aux visiteurs. Photo RL

est gamin, c'est un souvenir qui reste gravé à vie », a-t-il rajouté. Au fil de la balade, ses souvenirs ont passionné les auditeurs, comme l'histoire de l'ancienne église située rue des Verriers, près de laquelle était érigé un des nombreux repaires lors des fêtes Dieu d'antan. « De magnifiques fêtes qui donnaient lieu à d'amicales compétitions, chaque quartier

voulant ériger le plus beau reposoir. » Près de l'église, se trouvait le système d'enchères qui permettait autrefois de se voir attribuer un emplacement à l'année pour les nombreuses cérémonies religieuses, auxquelles bien entendu chaque verrier se devait d'assister. Une mine d'informations sur le village, et une initiative qu'il faudrait renouveler plus souvent...

La mailloche à guichets fermés

Le point fort de ce week-end a sans conteste été le concert du samedi soir. Annoncée à guichets fermés depuis quelques jours, l'affiche a fait l'unanimité. Les Trous badours et leurs classiques de la chanson française ou Jamie Clarke's Perfect

et leur rock festif réglé au millimètre. Sans compter l'Officine du gueux et ses chansons de marins, qui pour l'occasion était passé de deux à six musiciens. Une ambiance du tonnerre qui a fait chavirer le public jusqu'au bout de la nuit.



L'affiche du concert a attiré de nombreux spectateurs. Photo RL